

## Â« Trois gÃ©nÃ©rations Â» de rÃ©cits poÃ©tiques et de rÃ©sistance culturelle

### Description

Par Chandni Desai, le 22 octobre 2020

Â« *Three Generations* Â» de Rafeef Ziadah et Phil Mansour est un album puissant inspirÃ© par une tradition radicale de la culture de la rÃ©sistance palestinienne, produit pour insuffler une conscience de rÃ©sistance et mobiliser lâ??action dans la longue marche vers la libertÃ©.

<https://www.youtube.com/embed/skIPOQo30MA?feature=oembed>

### THREE GENERATIONS

par Rafeef Ziadah et Phil Mansour

13 titres. Rafeef Ziadah. 12 Â£

*Y a-t-il un endroit oÃ¹ les medias ne nous dÃ©testent pas/ ou ne supposent pas que nous mourons mystÃ©rieusement, que nous tombons simplement et que nous ne sommes jamais tuÃ©s intentionnellement ? / Y a-t-il un endroit oÃ¹ les derniÃ¨res nouvelles comme les vagues dÃ©ferlantes nâ??apportent pas plus de corps de la MÃ©diterranÃ©e ? / Y a-t-il un endroit oÃ¹ nous sommes davantage que des histoires dâ??horreur/ et des chiffres gravÃ©s sur les casques/ Y a-t-il un endroit oÃ¹ nous pouvons Ãªtre/â?! juste un endroit oÃ¹ nous pouvons Ãªtre, oÃ¹ nous pouvons Ãªtre, chez nous ?* demande Rafeef Ziadah, le cÃ©lÃ©bre poÃ©te palestinien, sur son dernier album Â« *Three Generations* Â», avec le musicien Phil Mansours.

*Three Generations* est ce lieu, un palimpseste musical de la Palestine. Un lieu qui retrace et commÃ©more le foyer, la terre, le nettoyage ethnique, la dÃ©possession forcÃ©e, lâ??exil, les siÃ©ges, la rÃ©sistance et le *sumud* (la tÃ©nacitÃ©) contre un siÃ©cle de violence coloniale et impÃ©rialiste et de vol de terres. Il sâ??agit dâ??un document essentiel et puissant qui Â« infecte avec de la mÃ©moire et de lâ??espoir Â», en particulier la mÃ©moire et lâ??espoir palestiniens. Un texte brillant avec de puissantes mÃ©taphores, des images et un superbe jeu sur les mots. Une fusion de paysages sonores contemporains et orientaux, qui intÃ©gre la guitare acoustique, le *naÃ¯*, le *oud* et les percussions dâ??une maniÃ¨re diffÃ©rente, unique dans le genre du *spoken word* [texte parlÃ©].

Lâ??album est poÃ©tiquement lourd dâ??incidents, racontant des histoires de la vie et de lâ??histoire personnelle et collective des Palestiniens. Au cours dâ??une interview que jâ??ai rÃ©alisÃ©e avec Ziadah et Mansour lors du lancement virtuel de leur album au Festival du film palestinien de Toronto en septembre 2020, Ziadah a expliquÃ© que Â« *Three Generations* est Ã  la fois une histoire trÃ©s personnelle sur ma propre famille et trois gÃ©nÃ©rations de femmes dans ma famille mais aussi sur toutes les femmes palestiniennes Â». Lâ??album rassemble de faÃ§on magnifique trois gÃ©nÃ©rations dâ??histoires contre lâ??effacement de la vie et de la terre palestiniennes. Lâ??album dÃ©fie le projet sioniste et la guerre culturelle menÃ©e par lâ??Ã©tat colonial israÃ©lien contre les Palestiniens, qui tente constamment dâ??effacer la culture palestinienne et de rÃ©primer leurs rÃ©cits

dans la production culturelle, les médias, la politique, l'histoire, l'éducation, l'université et sur la terre elle-même. D'abord l'héritage culturel israélien tout au long de l'album, Zidah commémore la Nakba en cours sur des titres tels que *Al-Sindiyana* « un village palestinien qui a été détruit en 1948. Sa poésie reprend les géographies palestiniennes en nommant ce qui a été détruit, mais qui demeure toujours, affirmant l'existence palestinienne. Elle s'inscrit dans le paysage en incarnant et en racontant les perspectives des arbres palestiniens « chènes (*sindiyana*) et oliviers qui veillent sur la Méditerranée depuis toutes les générations pendant lesquelles les Palestiniens ont enduré la dépossession, la perte et l'exil. Sur le plan musical, Mansour a expliqué dans notre interview que pour lui, son rôle de musicien est de « soutenir l'histoire ou de la maintenir ou de créer une ambiance autour d'elle, mais au centre se trouve la poésie et ce qui est dit et entendu sur le disque ».

L'album est politiquement astucieux et traite des conditions du colonialisme et de l'impérialisme des colons qui fonctionne à travers les différences de race, de classe et de genre, l'oppression et l'exploitation. La défense de la terre par les Palestiniens est capturée sur le morceau *Jérusalem* qui reflète « l'alliance impie » entre Israël et l'impérialisme américain, les États-Unis négociant les prises coloniales des terres palestiniennes indignes, supposées avoir été promises par « Dieu » aux Blancs, tout en changeant l'histoire palestinienne sur le marché libre sous le couvert de plans de paix (comme le plan Trump). Au fil des décennies, les colons sionistes ont reconfiguré la terre palestinienne en changeant les noms et en annexant de plus en plus de territoires, ce à quoi ils s'opposent par l'utilisation de la mémoire palestinienne recueillie sur le morceau *His Story et Duma*. Cette dernière demande aux colons israéliens si l'élimination de la vie et de la terre palestiniennes sera acceptée par le messie lorsqu'il ressuscitera.

Tout au long de l'album, Zidah tisse des cartes de l'histoire qui relient les connaissances palestiniennes des lieux et de l'espace, généralement transmises oralement à travers les générations, et utilise la poésie comme terrain de lutte, alors que les géographies et la vie des Palestiniens sont enchevêtrées dans les processus du colonialisme de peuplement, de l'occupation, de la guerre, de l'apartheid et de la modernité européenne. La dépossession forcée, l'exil et la recherche d'un foyer sont les thèmes centraux de la poésie de Zidah. Le titre *His Story* met en scène la mémoire des Palestiniens qui ont « ramené la maison d'une tente à un bateau, vers une nouvelle vie », en tant que sans-terre et réfugiés apatrides qui ont été dispersés et divisés à travers la Méditerranée. Les poèmes racontent les guerres qui ont suivi les Palestiniens jusqu'à leurs lieux et espaces de refuge au Liban, en Jordanie, en Irak, en Syrie et ailleurs, ce qui a produit leurs multiples exils à travers la Méditerranée. La Méditerranée figure sur plusieurs titres de l'album, comme *Don't Share* qui commémore la mort d'un petit Syrien de trois ans d'origine kurde, Aylan Shenu, qui est noyé dans la mer avec sa mère et son frère, alors qu'ils tentaient de rejoindre l'Europe. Zidah explique que « bien que son image ait été partagée au niveau international, la situation hostile aux réfugiés reste la même. Le poème est dédié à tous ceux qui traversent la Méditerranée (passés et présents) à la recherche d'un foyer ». De plus, *Mediterranean Blues* est l'un des morceaux les plus poétiques et les plus émouvants de l'album qui évoque la condition des réfugiés fuyant les conflits au Moyen-Orient. Les paysages sonores du Proche-Orient et de l'Orient produits par Mansour sont accompagnés par les formidables métaphores et histoires de Zidah sur les femmes survivant à la guerre. Elle rime avec puissance :

Je lâ??ai vue compter les marques de balles dans les vagues/ les Ã©couter sâ??Ã©craser sue le cÃ´tÃ©, comme les immeubles sâ??effondrent sue le cÃ´tÃ©/â?!. elle ne savait pas quâ??elle trouverait Alep la suivre dans la mer, la suivre et sâ??Ã©craser toujours sur le cÃ´tÃ©/â?elle a donc appris ce que tous les rÃ©fugiÃ©s apprennent : elle a appris Ã© faire des jeux de dÃ©combres/Ã© secouer la poussiÃ©re/Ã© cacher des Ã©clats dâ??obus dans les rires/Ã© crier, Ã© rÃ©aver et Ã© danser/Ã© crier, Ã© rÃ©aver et Ã© danser sur une guerre quâ??ils ont faite au loin/â?nous sommes infectÃ©s de mÃ©moire et dâ??espoir.

Artistiquement provocant avec des refus radicaux, une force rÃ©volutionnaire, de lâ??amour et des imaginaires de libertÃ©, lâ??album entier est imprÃ©gnÃ© de lâ??esprit de *sumud* (tÃ©nacitÃ©) et dâ??espoir, nÃ©cessaire au milieu du pessimisme de la perte dâ??une direction rÃ©volutionnaire palestinienne, dâ??un projet de libÃ©ration nationale et de la violence capitaliste coloniale permanente que les Palestiniens vivent.

Les discours de lâ??Ã©tat israÃ©lien prÃ©sentent les Palestiniens comme des Ã©« menaces dÃ©mographiques Ã©» qui sâ??accompagnent de violences raciales, sexistes et sexuelles, en particulier contre les femmes palestiniennes, qui symbolisent la nation parce quâ??elles portent les gÃ©nÃ©rations futures dans leur ventre. *Three Generations* est Ã©galement le titre dâ??un morceau de lâ??album qui Ã©voque de maniÃ©re dynamique la survie des femmes et des jeunes filles palestiniennes. MalgrÃ© les dÃ©cennies de violence que les femmes et les jeunes filles palestiniennes ont endurÃ©es contre un projet dâ??Ã©limination des autochtones par les colons, les poÃ©mes de lâ??album recrÃ©ent un sentiment actif de prÃ©sence et de rÃ©sistance. Il raconte les (leurs) histoires de femmes palestiniennes qui ont jouÃ© un rÃ´le inestimable dans leur lutte, que ce soit en participant Ã© la rÃ©volution ou en survivant grÃ¢ce Ã© des activitÃ©s banales telles que sâ??occuper des enfants, cuisiner et inculquer lâ??histoire et la culture palestiniennes dans la conscience de leurs enfants. Son histoire reflÃ©te lâ??histoire orale dâ??une femme, comme la plupart des femmes palestiniennes qui tiennent le chaos de la guerre et de la violence dâ??Ã©tat loin de leurs proches, par des formes de dÃ©fi, de soins radicaux, dâ??hospitalitÃ©, de rire, de cuisine, de priÃ©res, de leÃ§ons de *dabke*, dâ??histoires et dâ??amour. Son histoire est la plus significative pour Ziadah, elle dit que Ã©« câ??est la plus proche, la plus personnelle pour moi, [parce que câ??est] lâ??histoire de ma grand-mÃ©re Ã©». Comme sa grand-mÃ©re, lâ??album incarne Ã©galement une approche fÃ©ministe, qui peut Ã©tre admirÃ©e dans le vidÃ©oclip de *Three Generations* <https://www.youtube.com/watch?v=skIPOQo30MA>, qui montre des photos de la survie des femmes palestiniennes dans des zones gÃ©ographiques fragmentÃ©es â?? de lâ??intÃ©rieur de 48, des territoires occupÃ©s et de la diaspora.

Lâ??album exprime Ã©galement des histoires et des messages de refus anti-colonial qui rejettent le prÃ©sent colonial, car chaque morceau de lâ??album se termine par un puissant message de rÃ©sistance. *Grenfell with Love* parle de lâ??incendie structurel le plus meurtrier du Royaume-Uni qui a Ã©clatÃ© aux Grenfell Towers et incarne une politique de solidaritÃ©, dans laquelle Ziadah relie la lutte palestinienne Ã© dâ??autres luttes pour la justice raciale, de genre et Ã©conomique. De plus, le titre *Define* imagine le retour des rÃ©fugiÃ©s palestiniens dans leurs maisons et leurs terres volÃ©es, refusant la souverainetÃ© et lâ??avenir des colons israÃ©liens.

*Three Generations* englobe les notions de lieu et dâ??absence de lieu, de perte et dâ??existence, de dÃ©fi et de trahison, de douleur et dâ??humour, dâ??attente et de non-abandon, de vie et de mort. Câ??est un album puissant inspirÃ© par, et sâ??inscrivant dans, une tradition radicale de la culture de

résistance palestinienne, produit pour enregistrer et transmettre (de l'histoire et ) des histoires orales à travers le temps et l'espace, insuffler une conscience de résistance, mobiliser l'action engagée pour la justice et la libération, et inculquer le *sumud* dans la longue marche vers la liberté.

Rafeef Ziadah et Phil Mansour devaient faire une tournée et sortir cet album dans le monde entier, mais la pandémie de COVID-19 a empêché leur capacité à tourner et à jouer leur album en direct. Pour précommander ce magnifique témoignage de l'esprit humain et soutenir les coûts de production de cet album, commandez *Trois générations* sur Pozible <https://www.pozible.com/profile/rafeef-ziadah> .

Chandni Desai est professeur adjointe à l'université de Toronto. Elle travaille sur son premier livre « *Revolutionary Circuits of Liberation : The Radical Tradition of Palestinian Resistance Culture and Internationalism* » et elle est hôte du podcast sur la pédagogie de la libération <https://www.liberationpedagogyproject.com/podcast> .

Source: [Mondoweiss](#)

Traduction par GD pour l'Agence Media Palestine.

## Tags

1. culture
2. Israel
3. palestine
4. politique
5. resistance culturelle
6. three generations

**date créée**

2020/10/28